

Présence du Cygne noir *Cygnus atratus* dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon

Chloé LAFFAY



Photo n°1 : Cygne noir, parc de Gerland, Lyon, 2019, Thomas MICHEL FLANDIN

Quand on parle de cygne, on pense tout de suite à un animal au plumage blanc immaculé, au cou gracile et au chant discret si ce n'est absent. La réalité est bien différente. Les cygnes sont des oiseaux de l'ordre des Anseriformes (tels que les Kamichis et le Canaroi), de la famille des *Anatidae* (comme les canards et les oies), du genre *Cygnus* qui leur est propre. En région lyonnaise, on trouve quatre espèces de cygnes : trois sauvages et une exogène.

Parmi les espèces indigènes, on compte le Cygne tuberculé *Cygnus olor* et ses deux cousins plus farouches et beaucoup plus rares sur le territoire :

- le Cygne chanteur *Cygnus cygnus*, nicheur en Sibérie, Scandinavie et Islande, observé une seule fois depuis 2000, les 4 et 5 mars 2021 à Miribel-Jonage, si l'on excepte quelques rares citations très anciennes (LE COMTE & TISSIER 2019). À noter qu'un couple niche en Dombes depuis 2012 (BENMERGUI 2021).
- le Cygne de Bewick *Cygnus colombianus bewickii*, nicheur de l'Arctique, qui comptabilise moins d'une dizaine d'observations depuis 2000, la dernière remontant à février 2019 en val de Saône (*op. cit.*). Il s'agit très probablement de passages migratoires, quelques oiseaux hivernant chaque année en Camargue.

Il est à noter que le Cygne tuberculé est parfois considéré comme une espèce exogène, dans son aire de répartition européenne, du fait que de nombreuses introductions de l'espèce ont eu cours en France entre la fin du Moyen-Âge et la Renaissance. Cependant, des traces fossiles trouvées en Angleterre et datées du début de l'Holocène (il y a 12000 ans), et d'autres remontant à la dernière glaciation (en France entre autres), laissent entrevoir que sa répartition était bien plus étendue que supposée.

Ce sujet est notamment abordé par Guillaume GAYET (2010), Docteur en biologie de l'évolution et environnementale, dans sa thèse soutenue en 2010 à l'université de Montpellier 2 et intitulée « Colonisation d'un écosystème d'eau douce hétérogène par un oiseau d'eau herbivore : le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) dans les étangs piscicoles de Dombes. », et qui met en lumière le caractère grégaire, mais aussi explorateur de l'espèce.

Il y a six espèces de cygnes dans le monde (DEL HOYO 2020)

- le Cygne tuberculé *Cygnus olor*, originaire d'Europe et d'Asie, introduit en Amérique du Nord.
- le Cygne chanteur *Cygnus cygnus*, originaire d'Asie et d'Europe du Nord, migrant l'hiver jusqu'à la Chine et le Japon en passant par l'Europe de l'Est et le Moyen-Orient.
- le Cygne siffleur *Cygnus colombianus colombianus*, des zones arctiques d'Amérique du Nord, en particulier du Canada.
- le Cygne de Bewick *Cygnus colombianus bewickii*, sous-espèce du précédent, originaire d'Europe et d'Asie.
- le Cygne trompette *Cygnus buccinator*, en Amérique du Nord.
- le Cygne à cou noir *Cygnus melancoryphus*, en Amérique du Sud.
- le Cygne noir *Cygnus atratus*, originaire d'Australie et introduit en Nouvelle-Zélande.

Une septième espèce aujourd'hui disparue figurait sur cette liste, le Cygne des Chatham *Cygnus sumnerensis*, disparu il y a 1500 ans et classé au rang d'espèce en 2017 suite à l'analyse ADN d'ossements exhumés en 1864 (anonyme 2021a). Cette découverte a été faite par le naturaliste Henry OGG FORBES et fit grand bruit dans le domaine de l'ornithologie.



Photo n°2 : Cygne noir, parc de Gerland, Lyon, 2018, Thomas MICHEL FLANDIN

Le Cygne noir est un cygne qui détonne. Là où les autres espèces sont majoritairement blanches, il se distingue par des plumes noires, un bec rouge-orangé barré de blanc, des pattes courtes et un sous plumage blanc visible quand il prend son envol ou lorsqu'il bat des ailes. On est loin de la blanche oie et seul le Cygne à cou noir peut prétendre s'en rapprocher avec des mensurations similaires et un cou garni de plumes noires comme l'indique son nom.

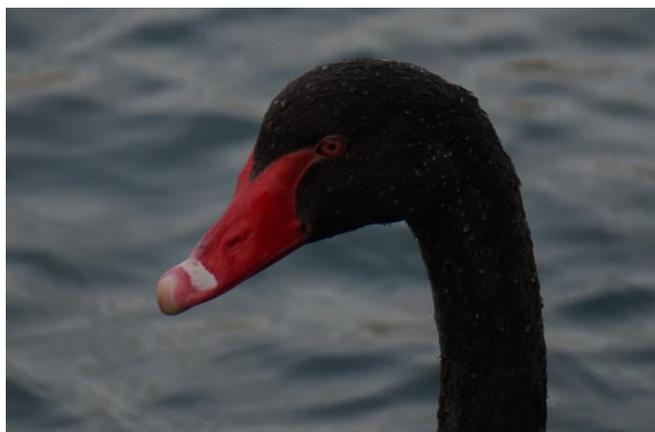
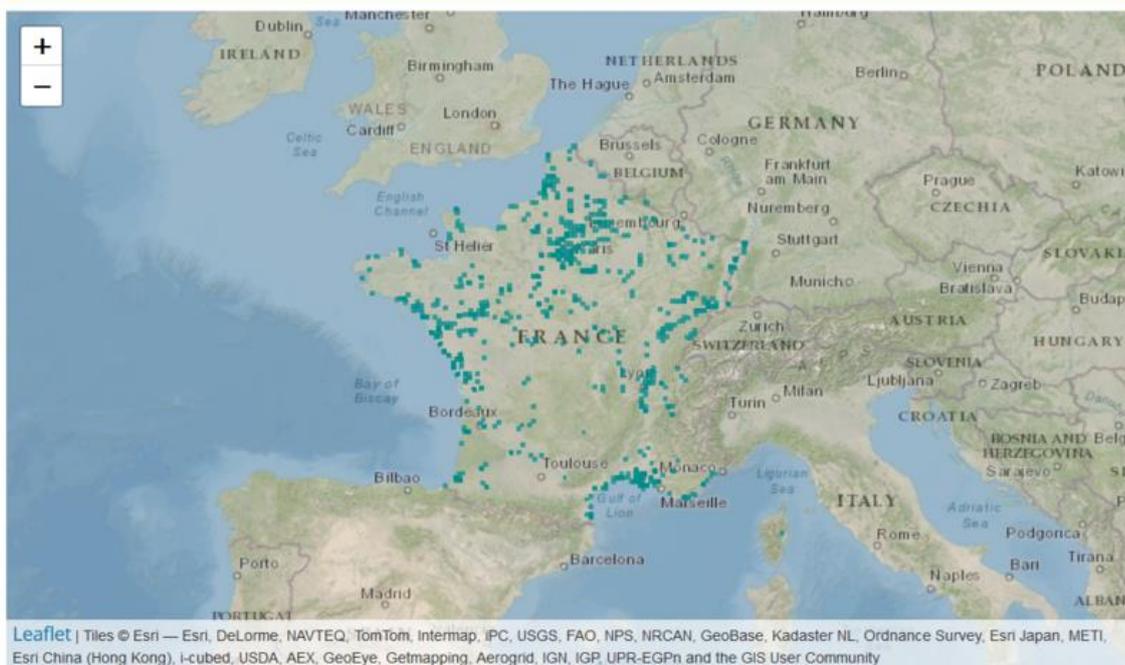


Photo n°3 : Cygne noir, la Confluence, 2019, Chloé LAFFAY

Assez petit d'apparence car court sur pattes, le Cygne noir peut atteindre 140 centimètres du bout du bec à la pointe de la queue, pour une envergure comprise entre 160 et 220 centimètres. C'est également un poids plume dans le genre *Cygnus*, l'oiseau oscillant entre 3,5 et 8,7 kilos selon l'âge. Son cri discret s'approche du couinement des jouets pour chien. Il est aussi comparé au son d'un clairon malmené ou au chant aigu d'un petit passereau. En période de reproduction, les mâles deviennent agressifs et constituent un vaste territoire où ils invitent une compagne à nicher. Cependant, on observe régulièrement des couples faire leur nid à proximité les uns des autres, sans que cela n'entraîne d'hostilité. Comme les autres cygnes, il se nourrit de végétaux aquatiques et d'herbes de rivage, leur bec plat et strié étant spécialisé dans l'arrachage et la découpe des végétaux. Il peut être assez agressif vis-à-vis des autres espèces pendant la reproduction.

Grégaires par nature, les individus présents sous nos latitudes sont trop peu nombreux pour se regrouper et ont pour habitude de se joindre aux grands groupes de Cygnes tuberculés. Ces rapprochements ont pu occasionner quelques rares cas d'hybridation qui, hélas, sont peu documentés. À l'échelle de la France, on peut dénombrer 7 observations sous le nom de Cygne noir x Cygne tuberculé et/ou *Cygnus atratus* x *Cygnus olor*, signalées il y a 5 à 10 ans en Picardie via la base de données *Clicnat* développée par Picardie Nature (anonyme 2022b, SWIERSTRA 2021). Une autre est recensée du côté de la Bretagne par la presse sans plus d'informations. En Europe, plusieurs données apparaissent, notamment l'observation en février 2021 à Krammersche Slikken, aux Pays Bas, d'un juvénile hybridé et une autre en Allemagne, « *Kreuzung zwischen Höckerschwan* », dont l'observation remonte à 2018. Quelques cas sont aussi cités en Angleterre (par photographie) sans que les dates ne soient connues.

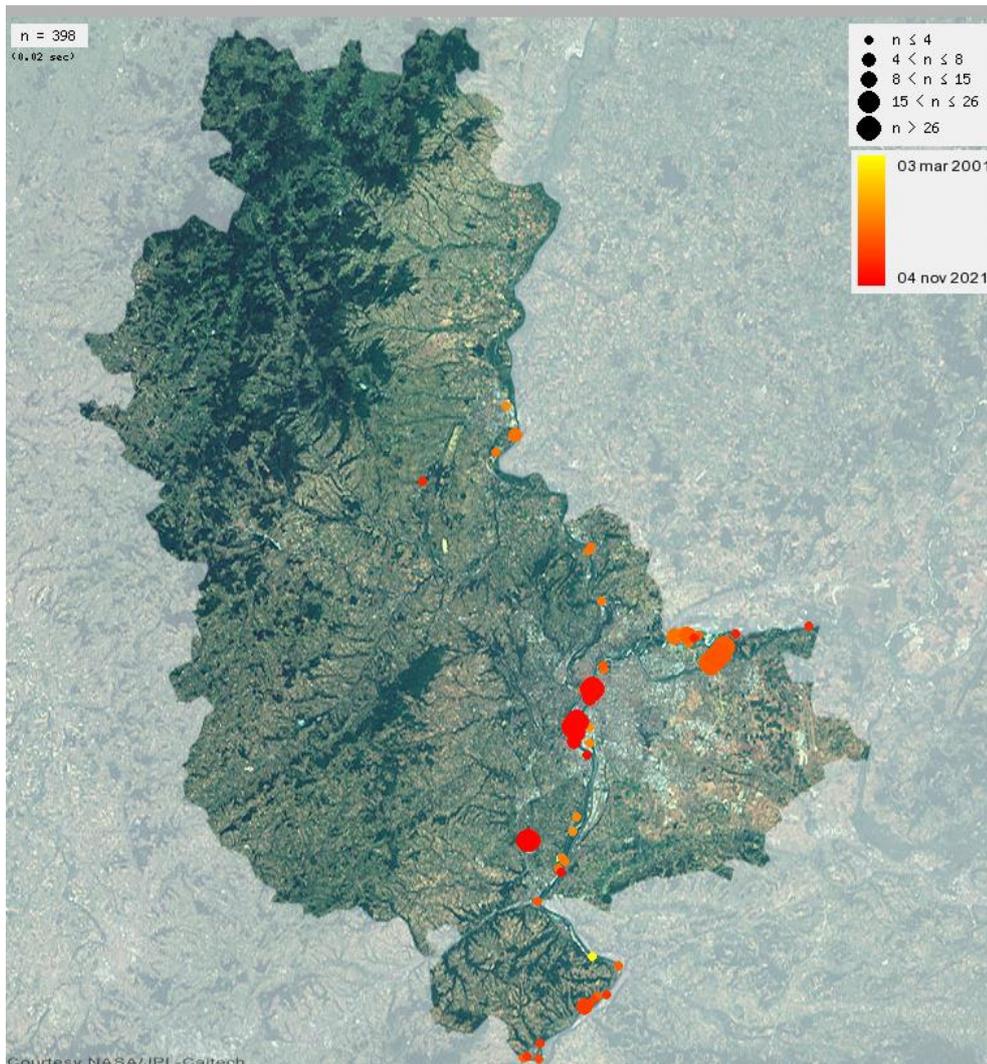
Données de présence actuelle et historique



Carte n°1 : données de Cygne noir, INPN, 25 janvier 2021 https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/2702.

Introduit en Europe comme oiseau d'ornement dans les jardins et les parcs, certains ont pu s'en échapper à l'instar du Cygne noir *Nelson* qui a animé la vie locale et politique du Lac Léman pendant l'été 2016 (PERRIN 2016). La première mention de l'espèce en France date de 1974 en baie de Somme et la première reproduction de 1988 en Charente (TISSIER 2018). Aujourd'hui, on peut en trouver un peu partout en France (carte n°1), à l'exception du Centre, mais il s'agit souvent d'individus isolés ou, plus rarement, de couples. Plusieurs reproductions avérées en milieu naturel ont été recensées sur le site *faune-france.org* où il est fait cas de de juvéniles (photos à l'appui). Néanmoins, la prudence est de mise pour ces données, certaines provenant d'oiseaux domestiques maintenus en semi-liberté (notamment au Lac de Marcenay et à Laignes-Village en Côte-d'Or). L'info *Ornitho* de mai-juin-juillet 2018 intitulé « *Quelques données remarquables de la nidification 2018* » (in TISSIER *supra*) présente à la page 75 des informations relatives à l'arrivée du Cygne noir en France, à sa reproduction et à son observation.

L'espèce est classée en catégorie C dans la Liste des Oiseaux de France et a été placée depuis 2020 dans la liste des Oiseaux du Rhône (TISSIER 2020), également en catégorie C après la nidification réussie de la carrière du Garon.



Carte n°2 : répartition rhodanienne de la population de Cygnes noirs de 2001 à 2021 (source faune-rhone.org).

Dans le Rhône, il est possible d'observer un couple ayant ses habitudes à Millery (connu pour avoir eu 3 poussins en 2020 à la carrière du Garon) et un individu indépendant, souvent présent dans la Métropole de Lyon, en particulier sur le Rhône au niveau de Gerland, de l'Yzeron à Oullins et à proximité du Pont Wilson et du Pont de la Guillotière. Ce dernier, habitué du secteur, est soupçonné d'être un oiseau de collection ayant pris la fuite et dont le propriétaire supposé explique que celui-ci se serait échappé suite à une attaque de renard et aurait trouvé refuge au Lac des Sapins avant d'arriver à proximité de la Confluence comme l'explique le journal *Le Progrès* dans un article du 4 janvier 2015 intitulé « *Rhône, il a perdu son Cygne noir* ».

Les premières observations documentées dans la base de données *faune-rhone* datent de mars 2001. En janvier 2014, un couple est observé en pleine parade nuptiale au Grand Parc de Miribel-Jonage. Mais un accouplement en 2012 et une ponte infructueuse en 2013 au Grand Large sont aussi rapportés (*in* TISSIER 2020). D'autres citations sont également connues à partir de 2009, notamment de la présence de quelques individus du côté d'Amplepuis et de Theizé. Néanmoins, dans un article de presse *du Progrès* paru le 29 juillet 2021, il est fait mention d'observations en 1997 à Condrieu et en 1998 au parc de Miribel-Jonage d'individus s'étant échappés de zoos et de collections privées selon les mots du naturaliste Bernard BARC (association *Les Naturalistes Rhodaniens*). Un Cygne noir pouvant vivre une vingtaine d'années, il est possible que ceux-ci soient les aïeux de certains cygnes que nous pouvons observer à l'heure actuelle dans la Métropole de Lyon, bien qu'aucune reproduction n'ait été mentionnée.

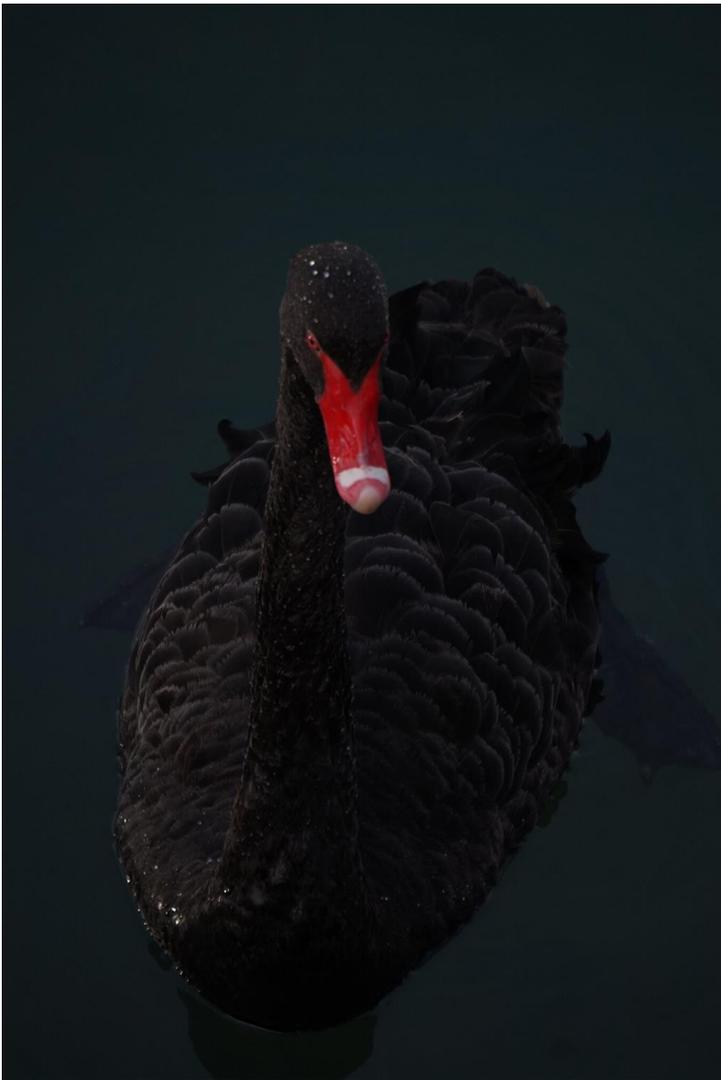


Photo n°4 : Cygne noir, parc de Gerland, Lyon, 2018, Thomas MICHEL FLANDIN

Pour l'année 2021, on compte 38 observations locales de l'espèce, dont la majorité a été effectuée par les observateurs pendant les mois de mars (9), avril (6) et août (7). Il est à noter que cela ne comptabilise pas toutes les observations faites de l'espèce. La carte n°2 les indique pour la période 2001-2021.

Une observation du 25 décembre 2020 à Givors a été rapportée par le journal *Le Progrès* dans un article du 2 janvier 2021 intitulé « *Un mystérieux cygne noir aperçu à Givors le jour de Noël* ». La formulation du titre, ainsi que les commentaires indiquant qu'il « *s'agit d'un mauvais présage* » ou un cygne touché par la pollution, laissent entendre que, bien que présente et introduite dans la région, l'espèce est encore assez méconnue. Il en avait été de même avec un autre article du *Progrès* titré le 23 mai 2021 « *Oullins, la présence d'un Cygne noir interroge les riverains* ».

La théorie du cygne noir

L'expression de « *cygne noir* » a été popularisée dans le langage populaire par les économistes modernes. Elle est tirée d'une expression latine de la fin du 1^{er} siècle qui utilisait l'image du Cygne noir (animal non connu des européens à l'époque et vu comme invraisemblable) comme métaphore de quelque chose ou d'un événement extrêmement rare. Cette idée a été reprise et développée en concept en 2001 par Nassim Nicholas TALEB, écrivain et statisticien libanais, pour définir un événement rare, qui a peu de chances de se produire et qui entraîne un bouleversement majeur (TALEB 2010). Le principe de cygne noir ou d'événements du cygne noir est essentiellement appliqué au domaine de la finance et de la prospective.

Chloé LAFFAY

Remerciements :

Merci à tous les observateurs qui transmettent leurs données et à Thomas MICHEL FLANDIN pour ses photographies. Merci à Dominique TISSIER pour ses corrections et informations. Merci aux relecteurs et au traducteur Jonathan JACK.

Bibliographie

- **Anonyme (2017a)**. « Espèces envahissantes : cygne tuberculé ». Site officiel du gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/conservation-oiseaux-migrateurs/gestion-conflits/especes-envahissantes-cygne-tubercule.html>.
- **Anonyme (2017b)**. « Scientists prove that a mysterious black mega-swan mentioned in ancient legends lived in New Zealand until the 13th century », dans *The Mail*, 26 juillet 2017. <https://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-4731694/Scientists-prove-black-swans-lived-New-Zealand.html>
- **Anonyme (2021a)**. « Cygne des Chatham *Cygnus sumnerensis* », Avibase - La base ornithologique mondiale, Listes d'oiseaux - taxinomie - distribution - cartes - liens, 8 février 2021. <https://avibase.bsc-eoc.org/species.jsp?lang=FR&avibaseid=oEFEC802EEED9BDD>
- **Anonyme (2021b)**. « Oullins, la présence du cygne noir interroge les riverains », dans *Le Progrès*, 23 mai 2021. <https://www.leprogres.fr/culture-loisirs/2021/05/23/un-cygne-noir-a-oullins>
- **Anonyme (2022a)**. « Un mystérieux cygne noir aperçu à Givors le jour de Noël », dans *Le Progrès*, 2 janvier 2021. <https://www.leprogres.fr/insolite/2021/01/02/le-passage-eclair-du-cygne-noir-a-givors>
- **Anonyme (2022b)**. « Cygne noir x Cygne tuberculé (hybride) », Clicnat. <http://obs.picardie-nature.org/?page=fiche&id=4452>.
- **Anonyme (2022c)**. Cygne noir. INPN Inventaire National du Patrimoine Naturel. https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/2702.
- **BALLET N. (2015)**. « Rhône, il a perdu son cygne noir », dans *Le Progrès*, 4 janvier 2015. <https://www.leprogres.fr/rhone/2015/01/04/il-a-perdu-son-cygne-noir>
- **BALLET N. (2021)**. « Un cygne noir vogue sur le Rhône à hauteur d'Oullins et de Pierre-Bénite », dans *Le Progrès*, 29 juillet 2021. <https://www.leprogres.fr/insolite/2021/07/29/un-cygne-noir-vogue-sur-le-rhone-a-hauteur-d-oullins-et-de-pierre-benite>.
- **BENMERGUI M., in DUBOIS P.J., QUAINTEGNE G. et al. (2021)**. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2018 et 2019 (1^e partie). *Ornithos* 28-1 : 28-47.
- **DEL HOYO J. (2020)**. *All the Birds of the World*. Lynx Edicions, Barcelona, pages 70-71.
- **DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008)**. *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **GAYET G. (2010)**. Colonisation d'un écosystème d'eau douce hétérogène par un oiseau d'eau herbivore : le Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) dans les étangs de Dombes. Biologie de l'évolution et écologie, sous la direction de Guillemain MATTHIEU, Université Montpellier 2, Sciences et Techniques du Languedoc, 183 pages, thèse en libre consultation.
https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00723066/file/MANUSCRIT_FRANCOPHONeok.pdf
- **KEAR J. (2005)**. *Ducks, Geese and Swans*. Oxford, Oxford University Press, coll. « *Bird Families of the World* », 908 pages.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019)**. *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Éditions, Lyon, 285 pages.

- **LE DANTEC D. (2017)**. Cygne noir - *Cygnus atratus* - Black Swan. Site *web* oiseaux.net. <https://www.oiseaux.net/oiseaux/cygne.noir.html>
- **LPO-Rhône (2022)**. Base de données *Visionature* - sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **LPO (2022)**. Base de données *Visionature* - sur www.faune-france.org. LPO.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010)**. *Le guide Ornitho*. Traduction de Guilhem LESAFFRE et Benoît PAPEGAEY. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.
- **PERRIN O. (2016)**. « La saga épique de Nelson, le cygne noir du Léman ». *Le Temps*, 4 juillet 2016. <https://www.letemps.ch/opinions/saga-epique-nelson-cygne-noir-leman>
- **TALEB N.N. (2010)**. *The Black Swan: the impact of the highly improbable*. Londres, Penguin, 2^e éd. 366 pages.
- **TISSIER D. (2018)**. Quelques données remarquables de la nidification en 2018. *L'Effraie* n°48, p. 75.
- **TISSIER D. (2020)**. Quelques données remarquables de l'été et l'automne 2020. *L'Effraie* n°52, p. 29.
- **SWIERSTRA R. (2021)**. « *Cygnus atratus* x *Cygnus olor* », Waarneming.NL, <https://waarneming.nl/observation/206119220/>

Résumé : le Cygne noir *Cygnus atratus*, originaire d'Australie, est une espèce régulière et nicheuse du département du Rhône et de la Métropole de Lyon depuis le début des années 2000. Il n'y a cependant que quelques rares citations concernant seulement quelques individus et un couple nicheur.

Summary: the Black Swan *Cygnus atratus*, native to Australia, has been a regular and breeding species of the Rhône department and the *Metropole de Lyon* since the early 2000s. However, there are only a few records of just a few individuals and a breeding pair.